LA GUERRE SAINTE

Sancte Michael Archangele, defende nos in prælio! Le combat et partout et toujours est le partage de l'Eglise sur terre. La lutte à soutenir est aussi implacable qu'universelle. Le genre humain se divise fatalement en deux grandes sociétés et ces deux sociétés se poursuivent, se saisissent, s'étreignent avec un perpétuel acharnement. La société du bien, qui est l'Eglise catholique, la Cité de Dieu, combat pour consolider, étendre davantage le Royaume de Jésus-Christ : le règne de la justice et de la vérité.-" Cette cité est toujours glorieuse, dit saint Augustin, soit qu'on la considère dans son pèlerinage à travers le temps, vivant de foi au milieu des incrédules; soit qu'on la contemple dans la stabilité du séjour éternel qu'elle attend présentement avec patience jusqu'à ce que la patience se change en force au jour de la victoire suprême et de la parfaite paix." — L'autre société plus nombreuse assurément, la cité du mal, se fractionne en mille associations puissantes. d'un même esprit, l'Esprit de l'abîme, ces associations se précipitent contre le Christ, celles-ci avec une impiété ouverte, celles là en se couvrant de religieux dehors, avec une perfidie funeste.

Dans cette lutte, à chaque âge renouvelée, le Royaume du Christ, ou triomphant affermit ses possessions et même recule ses frontières, l'Eglise, alors, entre en de publiques allégresses; ou bien vaincu pour un temps, selon les décrets providentiels, le céleste royaume subit d'inouïs amoindrissements; en ces jours funèbres l'Eglise éplorée raconte à la terre ses augustes douleurs, puis, indomptable toujours, s'anime à d'autres batailles au sou-

venir de ses promesses immortelles.

Dans cette lutte sociale de la vérité contre l'erreur, du mal contre le bien, l'Eglise du Christ se forme en deux fortes phalanges. La phalange des militants croise avec l'ennemi les armes du salut. Ces illustres soldats brillent au front de l'Eglise, ils marchent, avec une âpre discipline, sous le chef unique de la cité de Dieu, lequel est